



RECOMMANDATIONS VACCINALES POUR LES CAPRINS

Les épisodes précédents de FCO avaient plutôt épargné les caprins. En 2024, plusieurs cheptels ont vu des baisses de lait malgré l'absence de symptômes ; ou bien quelques symptômes ; voire même des mortalités.

Toutefois, **le contexte vaccinal en caprin n'est pas favorable**. Plus que jamais, toute votre attention doit être portée à l'alimentation et à la minéralisation.

Quelle est la situation ?

Depuis quelques mois déjà, plusieurs éleveurs caprins se posent la question de la vaccination. Le contexte est le suivant : **il n'existe pas d'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) pour aucun des vaccins contre les souches de FCO.**

Contre les souches 4 et 8, la vaccination peut être prescrite sur le principe de la « cascade », mais **seulement sur avis de votre vétérinaire conseil, au cas par cas.**

Contre la souche 3, les vaccins n'ont pour l'instant que des Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU) en bovins et en ovins. **En aucun cas ils ne sont utilisables sur les caprins.**

Pour les vaccins contre les souches 4 et 8, nous vous conseillons de vous rapprocher de votre vétérinaire (sanitaire ou conseil) afin d'adapter la stratégie et le calendrier vaccinal au sein de votre élevage.

La balance bénéfique/risque permet d'objectiver une situation et est un excellent outil d'aide à la décision.

RECOMMANDATIONS ZOOTECHNIQUES POUR LES CAPRINS : ÉQUILIBRE, TRANSITION : GAGE DE SÉCURITÉ

1/2



L'alimentation des caprins joue un rôle central dans la santé, la croissance et la productivité. Il est donc important d'ajuster la conduite zootechnique.

L'importance d'une ration équilibrée

Une ration équilibrée en énergie (céréales, fourrages de qualité, sous-produits) et en azote (légumineuses, tourteaux, pâturages) est essentielle à la santé et à la productivité des chèvres.

Un déséquilibre peut réduire les performances (croissance, lait, fertilité), et l'état corporel des animaux.

La **période de tarissement est importante**, car il faut un apport d'énergie dans la ration pour la reprise d'état, croissance du fœtus et préparation de la future lactation. La croissance du fœtus entraîne une baisse de l'ingestion.

Il faut faire une transition alimentaire jusqu'à la mise bas pour que l'animal ait les apports suffisants pour faire face à ses besoins. La préparation commence 3 semaines avant la mise bas en augmentant progressivement les quantités de concentrés, et elle se termine 3 semaines après la mise bas.

Une complémentation supplémentaire d'oligo-élément et vitamines (A, D3, E) est essentielle pour un bon démarrage de lactation.



**RECOMMANDATIONS ZOOTECHNIQUES POUR LES CAPRINS :
ÉQUILIBRE, TRANSITION : GAGE DE SÉCURITÉ**

2/2

Renforcer l'immunité grâce à l'alimentation minérale

La complémentation minérale, incluant :

- Le sel (1 pierre de sel pour 25 chèvres ou chevrettes),
- Les macroéléments (Calcium, Phosphore, Magnésium),
- Les oligoéléments (Zinc, Sélénium, Iode, Manganèse), sont essentiels pour soutenir les fonctions métaboliques, la reproduction, la croissance et l'immunité.

Comme pour l'énergie et l'azote, la couverture des besoins en minéraux limite les problèmes lors de la mise bas, améliore la qualité des colostrums, renforce la vitalité des chevreaux favorisant une prise rapide de colostrum et une immunité optimale.

Les apports doivent être ajustés avant la mise à la reproduction pour stimuler la spermatogenèse des boucs et le déclenchement du cycle des chèvres. Pendant la période de tarissement, il faut continuer à apporter quotidiennement du minéral.

Les minéraux peuvent être fournis via des aliments minéraux vitaminés quotidiennement (AMV), et/ou sous forme de cure en veillant à **éviter les excès pour prévenir les interactions négatives entre éléments**.

Les points de vigilance en toute saison

- **Eau d'abreuvement** : Minimum à 4 à 6L/jour par chèvre. Vérifier la propreté des abreuvoirs et leur accessibilité. Pensez à faire des analyses d'eau 1 à 2 fois par an, pour vérifier la qualité.
- **Pâturage** : Veiller à ce que la surface de pâturage couvre les besoins des animaux, notamment en fin de gestation. Découper vos parcelles pour limiter le nombre de passage (maximum 3/ans). Vous pouvez aussi faire des alternances pâturage/fauche pour gérer la qualité de l'herbe et le parasitisme.
- **Parasitisme** : Réaliser des coproscopies régulièrement, ce suivi permet d'adapter les traitements (s'ils sont nécessaires) avec votre vétérinaire, et ainsi maîtriser le risque de résistance des parasites.
- **Fourrage** : Avoir des fourrages bien conservés et assurer des transitions alimentaires progressives.
- **Minéralisation** : Penser à apporter un minéral tout au long de l'année pour éviter les carences. Les animaux qui ne pâturent pas ont besoin d'un apport régulier de vitamines, car celles-ci sont moins présentes dans les fourrages secs.

Faites-vous aider dans le suivi du troupeau

Afin d'obtenir des rations en lien avec vos besoins, n'hésitez pas à faire intervenir un conseiller d'élevage.
Votre vétérinaire peut également contrôler le statut du troupeau en minéraux, vitamines et oligo-éléments par la réalisation de profils biochimiques sanguins.